

# SIF 2018 du bat sauv 1 : pour un engagement qui dure...

Autor(en): **Duperret, Kevin / Jaccard, Vincent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 1

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-867915>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le pont autoroutier de Gênes, après la catastrophe de 2018.

Sauvetage

## SIF 2018 du bat sauv 1 : Pour un engagement qui dure...

**Plt Kevin Duperret, sdt Vincent Jaccard**

Bataillon de sauvetage 1

« **L'**espoir ne cesse jamais, nous avons déjà sauvé une dizaine de personnes sous les décombres, on va travailler vingt-quatre heures sur vingt-quatre ». <sup>1</sup> Gênes, le 14 août 2018. La chute du pont Morandi emporte la vie de quarante-trois personnes et en emprisonne d'autres sous les importants décombres. Comme l'annonce Emanuele Gisi, responsable des pompiers italiens, il est indispensable de chercher les survivants sans interruption. En effet lorsqu'une telle catastrophe se produit, il semble impensable, la nuit tombée, de suspendre les opérations de sauvetage jusqu'au lendemain matin.

Au sein du bataillon de sauvetage 1 (bat sauv 1), les engagements nocturnes étaient jusqu'à présent restés marginaux. Certes, le bataillon avait déjà effectué quelques exercices de nuit par le passé, mais seulement de manière occasionnelle et jamais sur une longue durée. Or, c'est justement ce que le commandant du bat sauv 1, le lieutenant-colonel EMG Grégoire Monnet, a souhaité mettre en œuvre pour le cours de répétition 2018 : un engagement continu de deux semaines permettant de tester la capacité à durer du bataillon.

Le cours de répétition 2018 du bat sauv 1 a débuté par le nouveau système d'entrée en service institué par le Développement de l'armée (DEVA) en janvier 2018 : la mobilisation (MOB). En plus de son personnel, chaque compagnie a touché pendant la MOB le matériel qu'elle a ensuite utilisé pendant les trois semaines du cours de répétition. Il est capital de contrôler scrupuleusement le matériel reçu car tout manquement non signalé lors de la prise du matériel (prise mat) est facturé au frais de la compagnie lors de la reddition dudit matériel. Or, la prise mat est une étape particulièrement importante pour les troupes de sauvetage qui ont énormément de matériel à contrôler. Bien que la MOB s'est dans l'ensemble déroulée sans encombre majeure pour le bat sauv 1, plusieurs

points ont posé problème. Premièrement, la distance entre le lieu de la prise mat (Wangen an der Aare) et les cantonnements (Genève) était trop grande, ce qui a causé d'importants trajets. De plus, le temps à disposition pour la prise mat, bien inférieur aux 72 heures jugées nécessaires par les commandants de compagnies, était insuffisant au vue de la quantité de matériel à contrôler. Les compagnies ont par conséquent dû travailler jusque tard dans la nuit. A titre d'exemple, la compagnie 3 a achevé le contrôle de son matériel à trois heures du matin. Enfin, l'ordre reçu par les compagnies d'entretenir une partie de la troupe par des exercices d'Instruction de Base Générale (IBG) en parallèle de la prise mat a été jugé contre-productif. En effet, ces instructions ont alourdi la charge de travail des compagnies et dispersé leurs efforts en pleine prise mat.

Une fois la traditionnelle prise du drapeau achevée en milieu de première semaine, les compagnies ont commencé leur long engagement. Opérations de sauvetage dans les décombres, transports d'eau, luttes contre le feu et exercices sous appareils respiratoires (PA 4000) étaient au programme. Les trois compagnies de sauvetage se sont relayées en continu pendant deux semaines, enchaînant les exercices mentionnés. En outre, pendant les deux premières semaines du cours de répétition, le bataillon a été mis à disposition des futurs cadres à l'occasion des Stages de Formation Techniques (SFT). Donnés par le Centre d'Instruction des Troupes de Sauvetage (CITS 76), ces stages sont destinés aux candidats commandants de compagnie (SFT 1), chefs d'engagement et commandants de bataillon (SFT 2). Les participants à ces cours ont dû planifier et conduire des exercices de section ou de compagnie. Les compagnies de sauvetage ont donc tour à tour été dirigées par ces jeunes commandants afin de les familiariser avec la conduite.

Une partie de ces exercices a par ailleurs fait l'objet d'une visite du Cercle Militaire de Morges le mercredi

<sup>1</sup> www.lemonde.fr, consulté le 28.08.18



29 septembre 2018. Les invités ont tout d'abord été accueillis au village d'exercice d'Epeisses pour deux discours consécutifs du commandant de la division territoriale 1 et du commandant du bataillon de sauvetage 1. C'est alors qu'ils ont pu assister, ravis, à une présentation des moyens techniques de sauvetage dont dispose le bataillon, orchestrée par la compagnie 2. La visite s'est poursuivie dans la partie terminale du village, surplombée par un décombres haut de plus de 10 mètres. La compagnie 3 y était engagée pour des missions de sauvetage dans les décombres du type rechercher, localiser, ouvrir, sauver. Les invités ont ainsi pu découvrir des moyens impressionnants en pleine action, puisque certains soldats accédaient aux premiers blessés par une descente en rappel, alors que d'autres œuvraient sur un décombres à l'aide de marteaux piqueurs. Avant de clore la journée, la compagnie 1 eut l'occasion de montrer ses compétences lors d'un transport d'eau situé dans la région de St-Georges, avec une prise d'eau difficilement accessible. Les visiteurs du jour ont finalement pris congé, sourire aux lèvres et des souvenirs pleins la tête.

Contrairement aux cours de répétition des années précédentes, un accent particulier a été mis sur l'aspect proprement militaire des troupes de sauvetage: la sécurité, les instructions de base et le tir. Ainsi, les soldats de sauvetage ont dû davantage participer à des séances de tir et d'Instruction de Base Générale (IBG), notamment les moyens de contrainte et l'aide au camarade. Même pendant les exercices de sauvetage, une garde du matériel devait être assurée systématiquement. Autre nouveauté du système DEVA, des soldats d'infanterie ont été intégrés au bataillon sauv 1 afin d'assurer une partie de la sécurité.

En parallèle des exercices de sauvetage, trois détachements ont été envoyés en soutien aux autorités civiles en Valais, dans la Vallée de Joux et aux Grisons. A Goms, en Valais, quinze militaires ont participé à des travaux de remise en état d'un site à la suite des dégâts causés par les importantes chutes de neige de l'hiver passé. De plus, quinze autres militaires ont manipulé des machines de chantier dans la Vallée de Joux pour réaliser des infrastructures destinées aux Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) 2020. Enfin, un dernier détachement a travaillé à l'aménagement de pistes pour le championnat du monde de VTT, à Lenzerheide, aux Grisons.

Finalement, la remise du drapeau en milieu de dernière semaine a clôturé un engagement de longue haleine. L'évènement marquant de ce cours de répétition fut l'introduction d'un système de rotation des troupes. Car au lendemain du cours de répétition 2017 et conséquemment à l'exercice TORNADO 17, l'ensemble de l'Etat-major a étudié les conséquences pratiques qu'entraînait un engagement d'une telle durée. La solution trouvée fut la mise en place d'un système de rotation sur vingt-quatre heures, chaque compagnie alternant les périodes d'engagement et celles de repos. Grâce à un tel système, deux compagnies de sauvetage sur trois ont été opérationnelles en permanence.

En revanche, la mise en application de ces cycles de rotation ne s'est pas faite sans désagréments pour la troupe. Ainsi, la plupart des sauveteurs ont été privés de sortie pendant toute la durée de l'exercice. Pour beaucoup d'entre eux, renoncer aux moments de détente n'a pas été facile à accepter. En outre, les soldats de certaines compagnies ont parfois été libérés le samedi après-midi à la suite d'un exercice ayant duré toute la nuit, ce qui a passablement compromis la suite de leur week-end. Mais le plan de rotation a surtout mis les organismes à rude épreuve par son rythme irrégulier. En effet, la période de repos est fréquemment survenue au milieu du jour, ce qui a fortement perturbé le rythme de sommeil des sauveteurs. Par exemple, les soldats de la compagnie 2 ont reçu un jour une instruction de moyens de contrainte à trois heures du matin avant de manger des pâtes bolognaise deux heures plus tard en guise de repas « de midi ». A l'instar des sauveteurs, les équipes de cuisine et le reste des arrières ont, eux aussi, dû s'adapter à ce nouveau système.

Cet exercice a donc provoqué difficultés et tensions auxquelles il a fallu faire face, à tous les échelons. Malgré tout, le bataillon entier a su s'adapter à ce rythme effréné, tout comme il devrait le faire en cas d'engagement réel. Les soldats ont fait preuve d'un engagement sans faille et de beaucoup de détermination pour arriver à bout de cet exercice. Bien que la fatigue allait en grandissant, une montée en puissance du bataillon s'est faite ressentir tout au long de ce cours de répétition.

Les cours de répétition sont indispensables au bat sauv 1 pour qu'il soit efficient en cas d'engagement réel aux côtés des autorités civiles. Il est donc nécessaire de mettre un point d'honneur à exercer tous les processus lors de ceux-ci pour se tenir prêt à l'engagement. En effet, le cours constitue une remise à niveau des connaissances préalablement acquises, et ce, à tous les échelons de conduite.

Lors de ce cours de répétition 2018, les différents exercices ont tous été réussis, bien que deux d'entre eux furent qualifiés de juste suffisant. Néanmoins, ceux-ci ont permis d'identifier des points qui ont rapidement pu être corrigés pour l'avenir du bataillon. Ainsi, malgré les obstacles, le bataillon a franchi ce cours avec succès et peut désormais tirer les enseignements de celui-ci pour assurer son engagement dans la durée, au profit de la population.

K. D. et V. J.